



Père Gautier Mornas
Fraternité sacerdotale de Saint Dominique

Comme les disciples, accueillons la dernière prière du Christ. Elle résonne pour nous comme ses dernières volontés, comme son testament. Soyons pleins de gratitude. Au moment ultime, c'est nous qui sommes au cœur des préoccupations de Jésus. Tout son désir est de nous voir unis en Dieu. Cette unité, il la demande à son Père et il nous la confie. Son désir consiste également à ce que, devant les beautés et les pièges de ce monde, nous sachions toujours garder sa parole.

Première lecture

Actes des Apôtres 1, 15-17.20a.20c-26

En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères qui étaient réunis au nombre d'environ cent vingt personnes, et il déclara : « Frères, il fallait que l'Écriture s'accomplisse. En effet, par la bouche de David, l'Esprit Saint avait d'avance parlé de Judas, qui en est venu à servir de guide aux gens qui ont arrêté Jésus : ce Judas était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère. Il est écrit au livre des Psaumes : *Qu'un autre prenne sa charge*. Or, il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le commencement, lors du baptême donné par Jean, jusqu'au jour où il fut enlevé d'auprès de nous. Il faut donc que l'un d'entre eux devienne, avec nous, témoin de sa résurrection. »
On en présenta deux : Joseph appelé Barsabbas, puis surnommé Justus, et Matthias.
Ensuite, on fit cette prière : « Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, désigne lequel des deux tu as choisi pour qu'il prenne, dans le ministère apostolique, la place que Judas a désertée en allant à la place qui est désormais la sienne. » On tira au sort entre eux, et le sort tomba sur Matthias, qui fut donc associé par suffrage aux onze Apôtres.

Psaume

Psaume 102, 1-2.11-12.19.22

Gloire à Toi Seigneur, à la droite du Père

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés.

Le Seigneur a son trône dans les cieux :
sa royauté s'étend sur l'univers.
Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez-le,
sur toute l'étendue de son empire !

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Jean 4, 11-16

Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné part à son Esprit. Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde.
Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

Évangile

Jean 17, 11b-19

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi : « Père saint, garde mes disciples unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie. Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde.
Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. »

Méditation

« J’ai bien prié pour vous ! »

« J’ai bien prié pour vous ! » A chaque fois qu’une bonne âme m’assure qu’elle a prié pour moi durant son pèlerinage à Lourdes ou sa retraite dans une abbaye, je ne peux m’empêcher d’être profondément touché. Sa démarche est pour moi la manifestation tangible de la Communion des saints. Que devrais-je donc dire après avoir écouté l’évangile de ce dimanche, extrait de saint Jean et plus précisément de la grande prière sacerdotale de Jésus ? Dans ce chapitre admirable de consolation, le Christ y fait le bilan de sa vie et de son ministère, avant d’entrer dans sa Passion. Il prie Dieu son Père pour lui-même, pour ses disciples, d’hier et d’aujourd’hui, donc pour vous et pour moi ! Il intercède, lui le Grand Prêtre, pour chacun d’entre nous, demandant le don de l’unité qui est communion à l’amour du Père et du Fils dans l’Esprit. Bien qu’à la veille de la croix, il se fait aussi Bon pasteur, priant pour ses brebis et le troupeau tout entier. Pour saint Jean, cette unité est fondamentale d’autant plus que les disciples ont une expérience bien amère de la division : Pensez : il était, lui, seul avec Marie au pied de la croix. Tous les autres apôtres avaient fui !

Ce qui est certain, c’est que nous ne faisons pas l’unité, même à grand renfort de bonne volonté et d’efforts surhumains. Mais nous pouvons nous préparer à l’accueillir comme un don de Dieu, le fruit d’un testament spirituel, le résultat des dernières volontés du Christ !

Chant

Ouvrez votre coeur

T: Dionis du Séjour - Ed: Amoris Cantores

Il est temps pour vous de sortir,
d’ouvrir votre cœur.
Il est temps de lui rendre gloire !
Venez adorer celui qui veut votre bonheur,
Il est la vraie vie, la lumière.

Fille de Sion, relève les yeux :
Il est élevé l’Agneau de Dieu.
Par son amour infini, Il a porté nos péchés,
Puis s’est livré sur la croix,
pour nous redonner la vie.

Allez à la Source pour ressusciter,
allez boire à l’eau qui donne vie.
Puis partez dans les déserts
pour louer et proclamer :
Jésus-Christ est le Seigneur,
c’est lui qui nous a sauvés.

Ouvrez votre cœur à l’Esprit d’amour,
dans un fin silence appelez-le,
Laissez-vous pétrir le cœur par sa parole de vie,
Quittez tout, n’ayez pas peur,
c’est là le plus sûr abri.

Coda :
L’heure vient, l’heure vient et c’est maintenant !
Il est temps d’aimer,
Il est temps d’ouvrir votre cœur,
de laisser l’Esprit descendre sur vous,
Laissez-vous saisir par le feu de son Évangile,
laissez-vous transfigurer par Lui.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche